VIVIANE OBERHOLZER

C'est une bonne copine entraînante, un poil gouailleuse, un accent franco-belge quasi indétectable et qui n'a pas la langue dans sa poche. J'estime Viviane pour la part d'insouciance qu'elle s'est réappropriée : joueuse, rieuse et pas sage comme un livre d'images. Enthousiaste, vive, spontanée, Viviane a un sens de l'humour bien dodu et un côté femme-enfant assumé… Sa résurrection flamboyante l'a réincarnée en icône du glamour. Bref, il y a plein d'émerveillements à décrypter son évolution qui s'est enrichie d'expériences tout autant formidables, que parfois insoutenables. Viviane n'est pas née pour être heureuse de façon ordinaire.

MaryLis sChindelholz

Signes avant-coureurs

Dès l'âge de deux ans la petite Viviane reste éveillée la nuit et voyage avec des fées dans sa tête. Vers six ans ses prédispositions de petit rat de l'opéra sont prometteuses mais seront contrecarrées à cause d'une santé fragile. La fillette mûrira trop vite dans un milieu aisé mais devenu émotionnellement néfaste. La jeune fille se passionnait alors déjà pour le pharaon Akhénaton époux de Néfertiti et avait imaginé faire des fouilles archéologiques.

Attractive but wounded woman

À dix-sept ans son idylle avec Werner est écourtée sur un malentendu. La jeune fille se met en ménage avec un autre petit ami et devient fan de Michael Jackson. Ses six mois d'études aux Beaux-Arts ne la satisfaisant pas, Viviane effectue une formation d'esthéticienne puis rompt ses fiançailles. Une nouvelle union lui donnera ses deux fils.
La jeune femme a courageusement soigné son aîné d'un cancer mais n'a pas pu empêcher de le perdre à l'âge douze ans et demi. Bien qu'accablée par la douleur Viviane a dû encore traverser les mésaventures d'un divorce compliqué.

Une histoire qui en dit long sur aujourd'hui

Une irrésistible attirance entre Werner Oberholzer et Viviane, ravive leurs premières amours. Cette flamme leur a permis de lutter vaillamment contre les coups du sort. Lui a 38 ans et elle 32 quand ils se marient en 1988. Dès lors Viviane privilégie sa famille recomposée tout en étant gérante d'un salon d'esthéticienne. En 2002 Werner a le chagrin de perdre son fils de dix-neuf ans d'un accident mortel suivi de son ex-femme décédée par dépit. C'est arrivé à Viviane de rester sans voix. Quand son cœur de maman, belle-mère et fille est blessé, son cri intérieur est bloqué. Mieux vaut la voir sortir de ses gonds en haussant le ton de sa voix naturellement perçante. Sa garde-robe passe subitement au XL… comme si ces trop-pleins calamiteux venaient enrober sa silhouette de mannequin filiforme. Entre temps ses parents âgés ont eu besoin de son aide avant de s'en aller. Poussée par des surmenages successifs Viviane a trouvé la paix de l'âme en menant une vie d'épouse, de femme d'intérieur et d'artiste. Ses heures de contacts sont rythmées par ses nuits trop peu reposantes. Après le repas de midi l'écrivaine est à peu près en forme pour se mettre au travail.

Noce d'argent

Viviane n'est pas que l'enjôleuse de son Werner qui l'adore depuis quarante ans ! Leur vingt-cinquième année de mariage est égayée par les frimousses de leurs deux petits-fils : Andreï de trois ans, né de l'union d'une belle-fille russe et du second fils de Viviane, et Chris âgé de huit ans, de la fille de Werner. Leur yorkshire Tutti (surnommé Fluffy à l'ARVA) adore faire la fête aux invités et recevoir des caresses tandis qu'Igor, leur chat, préfère dormir sur le lit conjugal.

Boomerang sonore

Viviane Oberholzer s'exprime de façon très personnelle tout en rebondissant sur les propos de son vis-à-vis. La sonorité de son franc-parler est alliée à une élocution parfaite. Coûte que coûte, il faut qu'elle s'exprime dans une des six langues qu'elle maîtrise : le flamand maternel, le néerlandais acquis en lisant, le français pratiqué durant sa scolarité à Vevey où elle a étudié l'allemand, l'anglais et l'italien.

ANGEL CAT
de Viviane
Oberholzer

La musica…

La page blanche griffonnée au stylo est sa partition. Viviane ne joue pas avec les notes de musique mais avec les mots. Cette mélomane écoute du classique, de l'opéra et Michael Jackson.

MaryLis sChindelholz **: Ton grand livre sur Michael Jackson m'a impressionné par ses dimensions 40 x 60cm et ses douze kilos. Tu t'y es reprise à deux fois pour le déposer sur ta table.**

Viviane Oberholzer : J'ai aussi un bronze massif de cinquante centimètres de haut représentant Michael debout dans sa position penchée à 45°. Je peine à faire le deuil de ce génie qui avait perdu le sommeil : je souffre moi-même d'insomnies chroniques depuis dix-huit ans. La seule exposition de peinture que j'ai eu envie de faire était sur Michael Jackson en 2009 chez Didier Voirol, qui est comme un "fils spirituel".

MaryLis sChi **: D'après René Char[1], "La poésie vit d'insomnie perpétuelle"! On te connaît comme auteure de recueil de poésies. Pourtant à chaque exposition collective de l'ARVA tu as exposé un poème, un tableau et une sculpture…**

Viviane O : Néanmoins mon créneau demeure avant tout l'écriture. Dès que j'ai su lire j'ai dévoré des bouquins et me suis mise à écrire.

A quarante ans Viviane s'est fait tatouer une Nefertiti. Ça représente….[2]

- ☐ *Une vie antérieure égyptienne*
- ☐ *Une erreur indélébile*
- ☐ *Une esthétique moderne*

Recueil de Viviane Oberholzer

MaryLis sChi **: Quand tu prends un fil au début, tu ne le lâches plus… Fais-tu confiance à tes premiers jets ?**

Viviane O : Totalement. Si j'ai un thème comme le "Qui suis-je" de l'ARVA j'écris d'une traite, sans retoucher.

MaryLis sChi **: Ton expressivité est une sorte de rivière torrentielle tumultueusement silencieuse.**

Viviane O : J'écris comme je parle, à toute vitesse. Mon cerveau turbine à 200km/heure en faisant glisser ma main de gauchère sur la feuille. Je n'aime pas rester rivée à un ordinateur.

MaryLis sChi **: Une création dont tu es fière ?**

Viviane O : Mes cinq recueils que j'ai imprimés et reliés artisanalement à partir de mes planches à dessin. Une mention d'honneur m'a été décernée par l'Académie Européenne des Arts pour Les Fées Perdues qui rassemblent cinquante de mes poèmes illustrés chacun par une de mes peintures. Lors du vernissage de la collective de l'ARVA sur l'opéra j'avais présenté Les Maîtres du Classique et du Lyrique. J'ai obtenu plusieurs accessits de mes participations à des concours littéraires.

Fabricant(e) de jubilation

Dans les périodes lourdes de sa vie écrire a été consolateur, se lancer comme écrivain public et numérologue aussi. Loin des tourments il n'émerge que de délicieuses romances reflétées par des mots ciselés tout en finesse. Ses poésies romantiques font du bien quand on les entend, ses fables presque vécues font que l'on a envie de les lire ou simplement de les offrir pour doubler les plaisirs. La poétesse sait émouvoir et transmettre de beaux états d'âmes aux lecteurs ou au public l'écoutant lire ses textes à haute voix.

Lady chic ébouriffante

S'habiller en mémé, couleur menthe à l'eau… non. Son dressing est le reflet d'un univers strassé et bigarré. Viviane ne porte pas que des colliers de verroterie mais sait les associer à de précieuses parures. Ce n'est pas une bimbo qui subit, mais une ex-noiraude qui affiche son tempérament de blonde à peau claire. Ses longues mèches dorées soulignent son sourire rose tendre ultra bright. Elle se trémousse sur ses hauts talons, comme dans une salsa ou une samba perpétuelle. Chacune de ses apparitions rappelle l'importance d'une élégance où le tombé des jupes, le bouillonné des dentelles, l'effervescence des couleurs sont une invitation à la fantaisie.

Lecture de poèmes
par son auteure
Galerie ARVA 2013

Mystery Person

Sous la surface trouverait-on de petites surprises ? Je m'attendais à un déballage aussi surdimensionné que sa volumineuse poitrine. J'ai rencontré une quinquagénaire pudique se dénudant peu au propre comme au figuré. Elle dira sa fierté d'avoir le portrait de *Néfertiti* tatoué sur le haut de son bras gauche toutefois sans le dévoiler. Du coup oserions-nous imaginer des dessous sûrement chiquissimes. Un style *Marie-Jo*, importé de sa Belgique natale, avec des marguerites brodées sur les bretelles ? Où est-ce la marque française *Lejaby* ou de la ligne *Avero* qui lui colle à la peau?

Divine fleur blue(s)…

Son quotidien de sortie est toujours d'une exquise excentricité. Ses fards à paupières et ses eyeliners hautement surlignés la griment comme une déesse égyptienne. Je vous donne des indices pour deviner le coloris fétiche de Viviane. Au vernissage de l'exposition collective de l'ARVA le 26 janvier 2013 ses lunettes, son pullover à col roulé, son pantalon moulant, ses bottes fourrées en agneau et son vernis à ongle étaient de couleur . . . .[3]? Viviane avait opté pour un dress code monochrome raccord avec son écharpe *Blauw*[3] rehaussée de dorures incrustées.

> Si Charles Aznavour illustre sa maturité artistique en disant "Qu'il est bien dans ses bottes", je dirais de Viviane Oberholzer "Qu'elle est habile sur ses talons vertigineux ! "
>
> maryLis sChindelholz

Forest green

Werner et Viviane habitent depuis seize ans aux Évouettes. Leur petit paradis est situé dans le Bas-Valaisan à une dizaine de minutes en voiture de Montreux. La longue bâtisse en bois est encerclée d'arbres s'élançant vers le ciel. La fantaisie semble le mot d'ordre à l'extérieur parsemé de statues et de tableaux accrochés aux façades couleur chocolat. Les terrasses herbeuses invitent à descendre jusqu'au plan d'eau où la maîtresse du lieu aime nager en été. En contrebas le jardin potager où l'ex-citadine cultive ses légumes.

Une maison d'exception

Pousser la porte de la maison de Viviane et Werner c'est entrer par l'extrémité du long corridor en marchant sur des tapis ayant des motifs de "chats" signés Rosina Weichtmaster. Les lattes murales brunes sont masquées d'objets désirés : tableaux, statues, sculptures, anges, ours et autres peluches, Barbies et poupées de collection, lampes Tiffany, etc. La mise en scène non muséale est instinctive et parfois guidée par le Feng Shui. Le parcours est de toute beauté car le panachage des collections contemporaines est sélectionné avec soin. Des ambiances bleutées métamorphosent toutes les pièces en songes douillets excepté le bureau dynamisé par des tonalités orangées. D'autres statuettes africaines, petits bouddhas ou du lapis-lazuli ramené d'Égypte ravivent les souvenirs de leurs voyages.

Tableau de Viviane Oberholzer SECRET FACE

MaryLis sChi **: Trouves-tu du bonheur dans ta déco ?**

Viviane O : Dans notre antre, Werner et moi, nous vivons entourés de trois cents œuvres d'artistes de l'ARVA qui nourrissent mon énergie vibratoire. Aujourd'hui je cherche à me procurer des minéraux et des cristaux de grande taille pour la même raison.

MaryLis sChindelholz **: Comment as-tu connu l'ARVA ?**

Viviane Oberholzer : J'ai eu la chance de rencontrer mon "frère cosmique" Yo Xarek Wolter en 2004, il exposait dans un EMS où je rendais visite à un proche. Ses paysages célestes m'ont causés un choc ! C'était exactement le genre de tableaux que j'avais imaginé avoir sur mes murs. J'ai désiré cette interview, car j'ai entamé ma neuvième année au sein de l'ARVA et j'ai réalisé qu'en dehors des ami(e)s proches, les autres membres de l'ARVA en savent très peu sur mon parcours…

2013 Texte et photos © MaryLis sChindelholz

Infos et réponses aux devinettes :
[1]*René Char Poète (1907 - mort à Paris en 1988)*
[2]*Une vie antérieure égyptienne*
[3]*Blauw en néerlandais = bleu*